

Omraam Mikhaël Aïvanhov

« Vous êtes
des
dieux »



PROS VETA

Collection Synopsis en 3 volumes :

1. « Vous êtes des dieux »
2. « Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice »
3. « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie »

© 1997, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-716-X

© 2002, Éditions Prosveta S.A., ISBN 2-85566-852-2

© 2010, Éditions Prosveta S.A., ISBN 978-2-85566-852-9

© Copyright 2016 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelles ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – 83600 Fréjus (France)

ISBN 978-2-8184-0345-7

Edition numérique: 978-2-8184-0240-5

Partie I

«Vous êtes
des
dieux»

Partie I ~ «Vous êtes des dieux»

Chapitre 1 ~ «Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait»

Chapitre 2 ~ «Mon Père et moi nous sommes un»

Chapitre 3 ~ Le retour à la maison du Père

«Soyez parfaits comme
votre Père céleste est parfait»

L'être humain est faible, misérable, pécheur... Voilà ce que depuis des siècles l'Église n'a cessé de répéter aux chrétiens. Le péché originel, la faute commise par ses premiers parents l'a définitivement condamné à une vie de ténèbres, d'erreurs et de misères. L'homme est conçu dans le péché, il naît dans le péché et il ne peut s'arracher à cette condition pécheresse... Eh bien, moi je vous dirai que c'est en continuant à souligner et à propager une idée pareille qu'on diminue chez les créatures l'espoir et le désir d'échapper à leurs limitations. Il ne faut plus accepter ces conceptions qui maintiennent les humains trop bas dans leurs faiblesses. L'homme est pécheur, il est méchant, c'est entendu, mais il n'est nulle part écrit qu'il doive le rester pour l'éternité. Vous direz: «Et le péché originel? Aucun être humain ne peut échapper aux conséquences du péché originel!» Mais où avez-vous lu une chose pareille? Pas dans les Évangiles en tout cas! Est-ce que Jésus a parlé du péché originel? Non. Et non seulement il n'en a pas parlé, mais il a prononcé ces paroles inouïes: «*Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*». Alors, comment des êtres déchus pourraient-ils réaliser cet idéal de perfection divine?

En affirmant la réalité d'un Dieu unique, Moïse avait apporté quelque chose de fondamental pour la conscience religieuse, et même, de façon plus large, pour la compréhension de l'homme

«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait»

et de l'univers. Mais ce Dieu était un maître implacable, un feu dévorant: les humains en face de Lui n'étaient que des créatures craintives et tremblantes, des esclaves obligés d'appliquer ses commandements sous peine d'être anéantis. Puis Jésus est venu, et il a enseigné que ce Dieu unique est un Père dont nous sommes les enfants. La distance qui nous sépare de Lui a donc diminué, nous sommes unis à Lui par des liens familiaux. Tout est changé. Et en réalité où est ce changement? Dans la conscience. Mais combien de chrétiens ont vraiment compris ce que signifie être fils de Dieu? Comment se représentent-ils leur Père céleste? Comme un vieillard avec une longue barbe occupé à les observer, à noter leurs bonnes et leurs mauvaises actions, ou bien un bonhomme indulgent sur les genoux duquel ils vont grimper pour lui tirer la barbe et les cheveux... Même si, depuis des siècles, ils répètent: «*Notre Père, qui es aux cieux*»,¹ les chrétiens n'ont pas encore suffisamment approfondi toutes les conséquences de cette filiation divine. Si l'homme est fils de Dieu, c'est qu'il est de même nature que Lui (un enfant ne peut pas être d'une autre nature que son père) et il ne faut plus invoquer le péché originel pour expliquer le piteux état dans lequel il est... et où il devrait obligatoirement rester!

Vous direz que cette idée d'un péché originel à cause duquel Adam et Ève, nos premiers parents, ont été chassés du Paradis, se trouve dans l'Ancien Testament, ce n'est pas l'Église qui l'a inventée. Oui, et cette punition s'est accompagnée de paroles terribles que Dieu a adressées à Adam: «*Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peines que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre d'où tu as été pris, car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière.*

« Vous êtes des dieux »

Cela signifie-t-il que l'humanité a été définitivement rejetée ? Non, cette conception du châtiment divin infligé aux humains à cause de la désobéissance de leurs premiers parents correspond à l'image du Dieu impitoyable et vengeur de l'Ancien Testament. En enseignant que Dieu est un Père, Jésus ne nous a pas seulement amenés à une meilleure compréhension de la Divinité, il a aussi fait évoluer notre conception de l'homme et de sa prédestination. Même s'il n'a pas parlé clairement du péché originel, il a traité cette question dans la parabole de l'enfant prodigue, en montrant que le fils qui s'était éloigné de la maison paternelle pouvait aussi y retourner ; s'il comprenait la faute qu'il avait commise, son père l'accueillerait, et non seulement il l'accueillerait, mais il donnerait un festin pour fêter son retour et le réintégrerait dans sa dignité première.

Tous ceux qui n'ont pas conscience de leur dignité de fils de Dieu s'exposent à tous les égarements et à tous les désespoirs, car ils ne trouveront jamais ce qu'ils cherchent au plus profond d'eux-mêmes. Comment l'être humain peut-il réellement s'épanouir s'il passe à côté de ce qui est sa vraie nature, sa nature divine, à laquelle il doit s'identifier ? C'est ce que Jésus a révélé en disant : *« Mon Père et moi nous sommes un. »*

Bien sûr, vous allez répliquer : « Oui, mais Jésus ce n'est pas nous. Lui est véritablement le fils de Dieu, tandis que nous... » Alors là, écoutez-moi bien. Si l'Église a voulu faire de Jésus l'équivalent de Dieu Lui-même, la deuxième personne de la Trinité, le Christ, c'est-à-dire un principe cosmique, mettant ainsi entre lui et les hommes une distance infinie, c'est son affaire, mais elle a commis là une grande erreur, et cette erreur a eu des résultats déplorables.² Jésus, lui, n'a jamais dit une chose pareille, il n'a jamais prétendu qu'il était d'une essence différente des autres hommes. Quand il a dit qu'il était le fils de Dieu, ce n'était pas pour signifier qu'il était, par nature, supérieur au reste du genre humain. Au contraire, tout en proclamant qu'il était le fils de

«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait»

Dieu, il a aussi souligné la nature divine de tous les hommes, sinon, que signifieraient ces paroles du Sermon sur la Montagne : «*Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*» et aussi : «*Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes*»? Seulement pour les interpréter correctement, il faut commencer par admettre la réalité de la réincarnation*.

Si Jésus a dit que nous pouvons faire les mêmes œuvres que lui, c'est que nous sommes de la même nature, de la même essence que lui. Pourquoi les chrétiens négligent-ils cet aspect de son enseignement? D'abord, parce qu'ils sont paresseux; ils ne veulent faire aucun effort pour marcher sur les traces de Jésus. Ils disent: «Puisqu'il était le fils de Dieu, il était parfait, et il n'y a donc rien d'extraordinaire à ce qu'il ait manifesté un savoir, des vertus et des pouvoirs exceptionnels. Tandis que nous, pauvres malheureux pécheurs, il est normal que nous soyons faibles, égoïstes et méchants, et donc nous le resterons.» Non, non, ce n'est pas normal, nous sommes fils de Dieu exactement comme Jésus était fils de Dieu. La seule différence, c'est que Jésus était conscient de sa nature et de sa prédestination divines et qu'il avait déjà travaillé dans ce sens dans ses incarnations antérieures. Il arrivait sur la terre avec d'immenses possibilités et une idée très claire de sa mission, mais il a dû, lui aussi, faire un grand travail intérieur, résister aux tentations, jeûner, prier. Avez-vous lu un peu les Évangiles?... Pourquoi a-t-il dû attendre sa trentième année pour recevoir le Saint-Esprit? Et pourquoi le diable a-t-il essayé de le tenter?

Par ses paroles, par sa vie, Jésus n'a cessé de souligner sa filiation divine qui est aussi la nôtre. Tant que nous n'en prenons pas conscience, nous ne pouvons pas savoir qui nous sommes

* Sur la réincarnation, voir la 4^e partie, chap. II : La réincarnation : l'enseignement des Évangiles.

« Vous êtes des dieux »

et nous ne pouvons pas non plus nous manifester comme des êtres véritablement libres. Oui, car le pire des esclavages qu'on puisse infliger à l'homme, c'est de le maintenir dans l'ignorance, dans l'inconscience de sa dignité de fils de Dieu. C'est parce qu'il a voulu révéler cette grande vérité à la foule que Jésus a été crucifié. Car révéler que tout homme est fils de Dieu, c'était dire que tous les êtres humains sont égaux. Cela revenait à enlever à une petite minorité de gens privilégiés le droit de se prétendre supérieurs aux autres, donc à leur ôter leurs pouvoirs et leurs prérogatives, et cela, les pharisiens et les sadducéens ne pouvaient pas l'accepter.

Jésus a été le plus grand révolutionnaire parmi les envoyés de Dieu, il a été le premier à transgresser tous les usages anciens, et il a expié sur la croix l'audace qu'il avait eue de dire qu'il était fils de Dieu, et que tous les êtres humains sont également fils et filles de Dieu. L'insistance avec laquelle Jésus soulignait la filiation divine de l'homme scandalisait et irritait les scribes et les pharisiens au point qu'il tentèrent un jour de le lapider. Mais Jésus leur dit : *« Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. »* Et c'est alors que Jésus leur rappelle un verset des Psaumes : *« N'est-il pas écrit dans votre loi : j'ai dit : vous êtes des dieux ? »*

Donc, en insistant sur la divinité de l'homme, Jésus ne faisait que reprendre une vérité déjà inscrite dans l'Ancien Testament. Cette vérité avait été volontairement laissée de côté, et d'une certaine façon elle l'est encore aujourd'hui. Même l'Église, dont la mission est de transmettre l'enseignement de Jésus, ne s'occupe pas tellement de donner ce savoir grâce auquel les humains pourront comprendre et sentir qu'ils sont frères parce qu'ils ont la même origine divine. Oui, tous les hommes sont frères parce

«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait»

qu'ils ont tous la même origine divine. Et cela, Jésus ne l'a pas seulement révélé par des mots, mais par des actes. Ce n'était pas les gens riches, importants et instruits qu'il fréquentait, mais les humbles, les pauvres, les ignorants, les gens de mauvaise vie même : il les accueillait, leur parlait, mangeait avec eux, et cette conduite exaspérait les pharisiens.

Vous connaissez l'épisode de la Samaritaine dans l'Évangile de saint Jean : « *Comme il fallait que Jésus passât par la Samarie, il arriva dans une ville de Samarie, nommée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à Joseph, son fils. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était la sixième heure. Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donne-moi à boire. Car ses disciples étaient allés à la ville pour acheter des vivres. La femme samaritaine lui dit : Comment toi, qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? (Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. – Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond : d'où aurais-tu donc cette eau vive ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. – Va, lui dit Jésus, appelle ton mari et viens ici. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. – En cela tu as dit vrai Seigneur, lui dit la femme. Je vois que tu es prophète.* »

« Vous êtes des dieux »

Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. – Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorerez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. La femme lui dit : Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : Je le suis, moi qui te parle. »

Ce n'est donc pas à un homme important, pas même à un homme instruit que Jésus a fait ces révélations qui donnent les clés de la vie spirituelle, mais à une femme, à une femme simple qui lui posait des questions naïves, une femme qui, au regard de la morale ordinaire, menait une vie dissolue, et enfin une femme qui appartenait à un peuple ennemi des Juifs : les Samaritains. C'est à elle qu'il parle d'une eau qui donne la vie éternelle. C'est à elle qu'il révèle que peu importe le lieu, montagne ou temple, où l'on rend un culte au Seigneur, car Dieu ne peut être adoré qu'au-delà de toute forme matérielle : en esprit et en vérité,³ c'est-à-dire dans ce que l'être humain a de plus sacré et de plus intime. Enfin, c'est à elle qu'il révèle qu'il est le Messie : « *Je le suis, moi qui te parle.* »

Comment expliquer cette attitude de Jésus ? C'est que les vérités qu'il apportait ne concernaient pas quelques docteurs de la loi ou quelques personnages puissants. Elles concernaient chaque être humain, ce qui est en lui de plus essentiel et qui peut être touché, quels que soient son instruction, sa classe sociale, son sexe ou sa nationalité. Par cette attitude, Jésus provoquait les autorités politiques et religieuses de son temps, car il sapait ainsi les bases mêmes de leur pouvoir.

«Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait»

«*Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.*» À quoi pensait Jésus quand il a dit ces mots? Est-ce qu'il connaissait si mal la nature humaine? Comment se fait-il qu'il ait donné aux hommes un idéal en apparence si inaccessible? Parce qu'il savait que la véritable nature de l'homme est sa nature divine, et dans chaque homme il voyait ce qu'il possède d'éternel et de tout-puissant: son esprit, une étincelle jaillie du sein du Créateur.

Alors, pourquoi la chrétienté donne-t-elle un aussi triste spectacle? Il y a deux mille ans que Jésus a dit: «*Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*», et partout dans le monde on voit des chrétiens se combattre et se dévorer de toutes les manières possibles comme s'ils étaient des animaux. Ils continuent à se montrer faibles, misérables, égoïstes, méchants. Cela prouve que les connaissances et les méthodes qu'on leur donne sont insuffisantes, inefficaces, ils ont besoin de quelque chose de plus. Tout est dans les Évangiles, les Évangiles contiennent des trésors, mais des trésors qu'on n'a pas encore su découvrir et encore moins mettre en application. Oui, il y a tout dans les Évangiles, mais c'est dans la tête des chrétiens qu'il n'y a pas grand-chose.

Aucun livre ne peut nous apprendre des vérités plus essentielles que les Évangiles.⁴ Vous direz que vous les avez lus et que vous n'y avez pas trouvé grand-chose, c'est pourquoi vous cherchez maintenant votre chemin dans les religions ou les philosophies orientales... Eh bien, c'est tout simplement que vous n'avez rien compris de l'incommensurable sagesse contenue dans les Évangiles. Bien sûr, je sais, on est saturé de textes connus, on a envie de changer un peu de nourriture. Mais il est dangereux d'aller la chercher dans des enseignements que vous ne comprendrez pas car ils ne sont pas adaptés à votre structure et à votre mentalité. Certains Occidentaux les ont étudiés et pratiqués avec profit, mais ils sont rares. Ce qui est pour nous, Occidentaux, c'est l'enseignement des Évangiles. Vous ne l'avez ni lu sérieusement ni médité, vous cherchez autre chose, mais dans quel but? Très souvent, on

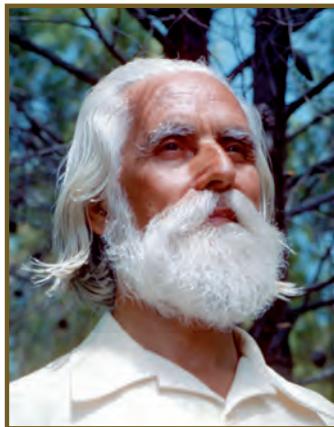
« Vous êtes des dieux »

suit un enseignement oriental pour s'en glorifier devant les autres ou simplement se singulariser à ses propres yeux. Mais cela ne sert à rien et prouve seulement qu'on aime l'exotisme, non la simple vérité. On quitte Jésus, mais pour suivre qui?...⁵

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » L'enseignement du Christ amène l'être humain vers la réalisation du plus haut idéal qui soit: ressembler à ce modèle divin qu'il porte en lui-même. Que trouverez-vous au-dessus?

Notes

1. Cf. *Le véritable enseignement du Christ*, Coll. Izvor n° 215, chap. I : « Notre Père, qui es aux cieux... »
2. Cf. *Les splendeurs de Tiphéreth*, Œuvres Complètes, t. 10, chap. XVI : « Le Christ et la religion solaire ».
3. Cf. « *En esprit et en vérité* », Coll. Izvor n° 235, chap. XI à XIV.
4. Cf. Commentaires des Évangiles, Œuvres Complètes, t. 1, t. 2, t. 3, t. 4 et t. 9.
5. Cf. *Vie et travail à l'École divine*, Œuvres Complètes, t. 30, chap. V : « L'esprit de l'Enseignement ».



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986) est né en Bulgarie. En 1937 il vint en France où il a donné l'essentiel de son enseignement. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement.

Collection SYNOPSIS

Une synthèse de l'œuvre en 3 volumes

Le tome I, « **Vous êtes des dieux** », traite des deux natures de l'être humain en mettant essentiellement l'accent sur sa nature divine : comment la reconnaître en soi-même et chez les autres. Cet ouvrage propose aussi des exercices pratiques afin de la développer.

« Jésus a été le plus grand révolutionnaire parmi les envoyés de Dieu, il a été le premier à transgresser tous les usages anciens, et il a expié sur la croix l'audace qu'il avait eue de dire qu'il était fils de Dieu, et que tous les êtres humains sont également fils et filles de Dieu. L'insistance avec laquelle Jésus soulignait la filiation divine de l'homme scandalisait et irritait les scribes et les pharisiens au point qu'ils tentèrent un jour de le lapider. Mais Jésus leur dit : « Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? » Les Juifs lui répondirent : « Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. » Et c'est alors que Jésus leur rappelle un verset des Psaumes : « N'est-il pas écrit dans votre loi : j'ai dit : vous êtes des dieux ? »

Omraam Mikhaël Aïvanhov

ISBN 978-2-8184-0345-7



9 782818 403457 07

www.prosveta.fr
international@prosveta.com